

Une frontière artistique s'ouvre



Les œuvres devraient rester au moins jusqu'en 2020. © Alain Wicht

31.08.2017

Le Pavillon accueille les œuvres de 47 créateurs pour une longue exposition

MONIQUE DURUSSEL

Montet/Cudrefin » Quarante-sept artistes sont intervenus aux limites du jardin du Pavillon à Montet (Cudrefin). «Au lieu d'expositions collectives, nous avons eu l'idée d'interventions multiples dans un cadre donné: les limites de notre jardin», dit Walther Hofer de la galerie. Il ajoute: «C'est une idée de Martha. Il aura fallu trois ans pour la concrétiser». Le couple de céramistes est touché par tous ces murs et ces clôtures qui s'érigent le long

des frontières en zones de conflits. Ils ont rêvé et, avec cette exposition prévue jusqu'en 2020 au moins, réalisent un mur espace de rencontre et d'échange au lieu du confinement et de l'enfermement.

Leur projet de haie de sculptures s'articule sur les limites de leur grand jardin, sur les hauteurs du Vully. Des paloxes agricoles, qui servent fréquemment de jardins surélevés, sont posées à 10 mètres de distance l'une de l'autre. Et c'est entre elles que les artistes interviennent sur une longueur de 6 mètres et sur une largeur d'un mètre. Quant aux paloxes, elles sont louées par des amis du Pavillon qui en assurent les plantations durant tout l'été. «On y trouve des légumes, des herbes aromatiques et des fleurs en hommage à la tradition paysanne de la région», souligne Martha Hofer.

De la rhubarbe

De mi-mars à aujourd'hui, les locataires des paloxes sont venus jardiner au Pavillon. Et 47 artistes, au total, ont investi les espaces intermédiaires avec des créations originales ou des installations en résonance avec la démarche d'ouverture, de transparence et d'échange. Le peintre jurassien Hubert Girardin a voulu rendre hommage à la rhubarbe du Vully, la seule région de Suisse qui la cultive à grande échelle. Un paysan lui a donné un champ, où Hubert a prélevé les plantes qui lui servent à ériger des colonnes en empilant les feuilles de rhubarbe qui évoluent en séchant sur place. Ueli Schmutz, de Goldiwil (BE), a planté sur tiges une haie de personnages étranges en céramique, tandis que l'artiste grison Alexander Curtius a créé un salon de jardin en béton aux formes design, à l'ombre du prunier.

L'île de Pâques

Le sculpteur staviacois Paul Estier plante des stèles de métal et verre, jouant sur la lumière, tandis que Christian Dubois taille des têtes dans le mélèze ou assemble des déchets de bois du jardin pour créer une tête monumentale qui renvoie aux mois de l'île de Pâques.

En fil de fer, Christa Lienhard, de Wattwill (SG), crée des femmes acrobates qui se balancent dans les fruitiers du verger et près du plan d'eau, la plasticienne bâloise Nora Vest a planté des mâts supportant des toiles colorées qui flottent au vent comme des foulards. Pour Martha Hofer, le boulier géant de terre cuite s'est imposé en référence à l'ancêtre des calculatrices! Une collective pleine de surprises!

Ve-di 14-19 h

Le Pavillon Hoferundhofer, chemin du Rionzi 14, Montet-Cudrefin.